

*Regards croisés sur la presse francophone en Espagne et  
la presse hispanophone en France (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles).*

Diana Cooper-Richet, éditrice scientifique

## **Regards croisés sur la presse francophone en Espagne et la presse hispanophone en France (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles).**

### **Présentation**

**Diana COOPER-RICHET**

*Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines*

diana.cooper-richet@uvsq.fr

Ce numéro spécial de *Çédille, revista de estudios franceses* consacré à la presse francophone publiée en Espagne et à la presse en espagnol publiée en France (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles), sur lesquelles des regards croisés sont portés, est le fruit d'une longue collaboration entre le Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines (CHCSC) de l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ) et l'Université des Iles Baléares (UIB). C'est par le biais d'accords bilatéraux dans le cadre du programme européen Erasmus<sup>1</sup>, de colloques<sup>2</sup> ou de journées d'étude conçus ou organisés en commun, mais également par la publication d'ouvrages scientifiques réalisés conjointement (Cooper-Richet et Vicens-Pujol, 2012), que le rapprochement s'est opéré entre les deux équipes de recherche. Avec le lancement en novembre 2012, au sein du CHCSC, du réseau *Transfopress – Réseau transnational pour l'étude de la presse en langues étrangères/Transnational network for the study of the foreign language press*<sup>3</sup> – des groupes de chercheurs se sont constitués dans différents pays : au Brésil<sup>4</sup>, en Italie, au Mexique, mais également à l'UIB à l'initiative de Carlota Vicens-Pujol.

Ainsi les collègues de l'UIB ont été, dès l'origine, partie-prenante du projet *Transfopress*. Lors de la première rencontre organisée par le réseau en novembre 2013,

---

<sup>1</sup> Cette collaboration a commencé en 2008.

<sup>2</sup> Comme, par exemple, le colloque international *Entre rêve et réalité, de l'île au continent : tisser un savoir* (Palma de Majorque, Université des Baléares, 22-23 octobre 2009).

<sup>3</sup> Cfr. : <http://transfopresschcsc.wixsite.com/transfopress>.

<sup>4</sup> Cfr. : <http://transfopressbrasil.franca.unesp.br>.

en coopération avec la Bibliothèque nationale de France (BnF), deux d'entre eux – Antoni Marimon et Carlota Vicens-Pujol – ont présenté une communication sur les journaux allophones publiés dans les Îles Baléares : « Entre culture et tourisme, la presse en langues étrangères dans les îles Baléares »<sup>5</sup>. Par la suite, au cours de la séance du 20 novembre 2015 du *Séminaire Transfopress Europe*, co-organisé avec la BnF par Géraldine Poels, consacrée à « La presse hispanophone dans le monde »<sup>6</sup>, certaines communications se sont penchées sur l'histoire des journaux en espagnol publiés en France. Dans le même cadre, lors de la journée d'étude, du 10 décembre 2015, sur « Les apports de la monographie à l'étude de la presse allophone »<sup>7</sup>, Carlota Vicens-Pujol a fait état de ses travaux sur la revue *Creación/Création* publiée de 1921 à 1924 à Madrid et à Paris. Enfin, plus récemment, à l'occasion du colloque international de l'Asociación de Francesistas de la Universidad Española (AFUE) – *Méditerranée inter-transculturelle, l'autre, le lieu autre, la langue autre* –, qui s'est tenu à Palma de Majorque du 3 au 5 mai 2017, des questions autour de l'usage de la langue dans un contexte géographique précis ont été posées, notamment en ce qui concerne la presse<sup>8</sup>.

Ainsi, les activités et les réalisations, nombreuses et variées, faites de conserve depuis de nombreuses années, ont assez naturellement conduit les membres des deux groupes de recherches vers la conception de ce numéro spécial de la revue *Cédille* permettant de mettre en regard l'histoire méconnue de la presse francophone en Espagne et celle, qui l'est tout autant, de la presse hispanophone de l'autre côté des Pyrénées (Cooper-Richet, 2013). Repérer, comptabiliser, conserver, voire numériser ces organes, souvent oubliés, est l'une des tâches auxquelles s'attachent, désormais, certaines bibliothèques, généralistes comme la BnF, ou spécialisées comme La contemporaine, ancienne Bibliothèque internationale de documentation contemporaine (BDIC). La contribution à ce volume de Céline Lèbre – conservatrice – témoigne de l'importance de la presse hispanophone dans les collections de la seconde, mais également de la part de celle-ci publiée en France.

Nous avons, en effet, conçu ce numéro spécial autour de trois axes. Le premier, intitulé « Les collections patrimoniales et leur conservation », est consacré à la bibliothèque La Contemporaine. Il témoigne de l'intérêt qu'il y aurait à approfondir ce type de recherche. Le second aborde l'histoire de « La presse francophone en Espagne » et le troisième celle de « La presse hispanophone en France ». Les études de cas, comme celles présentées ici par Santiago Díaz Lage, Antoni Marimon et Cristina

<sup>5</sup> Cfr. : <http://www.chcsc.uvsq.fr/centre-d-histoire-culturelle-des-societes-contemporaines/langue-fr/actualites/colloques/rencontre-transfopress-297911.kjsp?RH=1295348764830>.

<sup>6</sup> Cfr. : <http://transfopresschcsc.wixsite.com/transfopress/single-post/2015/11/20/Seminaire-La-presse-hispanophone-dans-le-monde>.

<sup>7</sup> Cfr. : <http://transfopresschcsc.wixsite.com/transfopress/single-post/2015/12/10/Seminaire-Les-apports-de-la-monographie>.

<sup>8</sup> Cfr. : <http://coloquioafueuib.uib.es/programme>.

Solé, montrent la richesse et la variété des organes francophones publiés dans la péninsule ibérique entre le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle et les années 1930. Si le Français Casimiro Monnier, installé à Madrid dès la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, se lance dans l'édition d'un journal francophone – *L'International* –, sans doute était-il conscient de l'étroitesse du lectorat auquel une telle publication pouvait s'adresser. Telle est, à n'en pas douter, la raison pour laquelle il est, au même moment, à l'origine de la création d'entreprises plus lucratives. La presse allophone est, en effet, quel que soit le lieu où elle est produite, quelle que soit la langue dans laquelle elle est rédigée et quelle que soit la période, sauf dans quelques cas, à la fois éphémère et financièrement fragile. L'hebdomadaire *Le Jeudi*, publié successivement à Palma de Majorque, puis à Barcelone, dont la durée de vie ne dépasse pas l'année 1933, fournit un exemple supplémentaire de cette difficulté que les publications de ce type ont à exister, mais également des évolutions que certaines d'entre elles connaissent, en raison de contraintes extérieures de différents types. Ici, en l'occurrence c'est le poids du contexte politique espagnol agité des années 1930 qui fait de ce périodique, au départ plutôt tourné vers le tourisme, un organe de plus en plus concerné par les événements qui se déroulent dans le pays. La synthèse présentée par Carlota Vicens-Pujol, sur une sélection de revues culturelles en français publiées en Espagne entre 1809 et 1935, est particulièrement éclairante en raison de la très longue durée historique à laquelle elle s'intéresse. Les questions soulevées, dans son article, sur l'usage du français en Espagne, à différentes époques, et les raisons qui poussent des hommes – de presse ou pas –, à s'investir dans une telle aventure sont celles qui se posent dans de nombreuses autres situations, là où existe une presse en langues étrangères. Le cas de la revue littéraire franco-catalane *L'Instant* (1918-1919) est intéressant dans son évolution éditoriale, mais également en raison du déplacement de sa rédaction de Paris à Barcelone. Des changements de lieux de ce type ne sont, en effet, pas rares dans la presse allophone qui, par définition, est vulnérable et dont le lectorat est loin d'être captif.

Tels sont certains des apports des travaux de ce type qui tentent d'appréhender un ensemble, alors même que le travail monographique n'est pas encore très développé sur le sujet. Ils permettent de commencer à établir des comparaisons avec la situation dans d'autres espaces culturels et linguistiques. Bien que la presse hispanophone publiée en France n'ait quasiment fait l'objet d'aucune étude, un premier examen de l'ensemble formé par ces organes est présenté ici. Il permet de voir que cette presse est, à la fois, quantitativement importante et d'une variété quasiment aussi grande que la presse dite « nationale », comme le montre l'article de Diana Cooper-Richet. Comme en Espagne, en ce qui concerne la presse francophone, le phénomène couvre lui aussi une très longue période, dominée pendant longtemps par *El Correo de ultramar*. L'étude entreprise par Jean-François Botrel sur les numéros spéciaux et uniques publiés en 1879, en hommage aux victimes des inondations meurtrières de Murcie, mais également dans le but de collecter des fonds pour leur

venir en aide, est particulièrement originale. À l'occasion de cette catastrophe, paraissent ainsi, à Paris en français – *Paris-Murcie* – et à Madrid une réplique en espagnol : *Paris-Murcia* – qui se vend également dans la capitale française –, et, enfin à Murcie même : une version murcienne intitulée *Murcia-Paris*. Si ces périodiques exceptionnels n'appartiennent pas à proprement parler à la presse allophone, ils constituent cependant un exemple d'internationalisation de l'information et de circulation des modèles éditoriaux. Bien entendu, les groupes d'exilés qui ont à différentes époques trouvé refuge en France, ont publié une importante presse, le plus souvent politique, mais également culturelle. La contribution de Geneviève Armand-Dreyfus, à ce volume, fournit un panorama très complet de la presse de l'exil républicain en France pour les années allant de 1939 à 1975.

Enfin, le numéro se clôt sur la recherche conduite par Melina Cariz sur la presse culturelle des exilés chiliens en France.

Ce numéro de *Çédille* a, donc, pour objectif de faire découvrir aux lecteurs de la revue la richesse insoupçonnée des fonds documentaires conservés dans les bibliothèques, tant espagnoles que françaises, dans le domaine de la « langue de l'autre ». Il constitue, en quelque sorte, une invitation à poursuivre les premiers travaux présentés ici.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- COOPER-RICHET, Diana (2013) : « *París y los ambos mundos* : une capitale au cœur du dispositif de production et de mise en circulation de livres et de journaux en espagnol, au XIX<sup>e</sup> siècle ». *Cahiers des Amériques latines*, 72-73 (1-2), 201-220.
- COOPER-RICHET, Diana et Carlota VICENS-PUJOL [dir.] (2012) : *De l'île réelle à l'île fantasmée. Voyages, littératures et insularité (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*. Paris, Nouveau monde éditions.

Para citar esta contribución / Pour citer cette contribution :

- COOPER-RICHET, Diana (2019): « Regards croisés sur la presse francophone en Espagne et la presse hispanophone en France (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles). Présentation ». *Çédille, revista de estudios franceses*, 16 [Monografías 9: Diana Cooper-Richet, ed., *Regards croisés sur la presse francophone en Espagne et la presse hispanophone en France (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*, 15-18. DOI: <https://doi.org/10.25145/j.cedille.2019.17.16.04>.